

II^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE C

LECTURES

Ac 5, 12-16

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

Psaume 117 (118), 2-4, 22-24, 25-27a

R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

- Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Oui, que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

- La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

- Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Dieu, le Seigneur, nous illumine.

Ap 1, 9-11a.12-13.17-19

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvai dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

Jn 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des

Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

+

*Plobsheim, dimanche 27 avril 2025
(< homélie du 03/04/2016)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce huitième jour de la fête de Pâques, l'Église célèbre la divine Miséricorde. Dès la prière d'ouverture, nous avons invoqué le Seigneur par ce nom, en disant : « Dieu d'éternelle miséricorde, chaque année, par les célébrations pascales, tu ranimes la foi du peuple qui t'est consacré. » Oui, elle est infinie et éternelle, cette miséricorde, sans limite, non comme une chose lointaine et abstraite, mais en tant qu'elle prend un visage vraiment proche de nous ; pour nous, cette miséricorde est incarnée, c'est « *Jésus-Christ [qui] est le visage de la miséricorde du Père.* »

C'est bien ce visage que le Christ présente aux Apôtres, dans la gloire de Sa Résurrection. Car Son Corps glorifié reste éternellement marqué par les épreuves de Sa Passion. « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté », propose-t-Il à Thomas, pour L'identifier. Son amour est allé jusque là, jusqu'à accepter la haine, jusqu'à assumer le refus de l'homme. Tout le mystère du mal, tout le poids de mon péché, Il L'a porté en Sa chair, en Son âme, et Il en a dissipé toute la fatalité. Car Son amour a tout submergé, Sa miséricorde a tout purifié, et recréé un lien fort, irrécusable, plus fort même que la mort. Le pape François disait : « *La*

miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. » Car oui, le péché n'est plus désormais pour nous synonyme d'échec et de désespoir, il est entièrement absorbé dans l'abîme de la miséricorde du Seigneur. Son amour est toujours le plus fort, il recrée sans cesse un chemin, rempli d'espérance et de joie.

Au moment de Sa vie publique, Jésus disait à Ses disciples : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez, et les oreilles qui entendent ce que vous entendez ! » Dans la lumière de Sa Résurrection, Il exprime maintenant une nouvelle bénédiction : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! » Car nous pouvons et nous devons nous aussi être pleinement heureux, comblés par notre relation au Christ. Nous n'avons pas la même expérience que les disciples, qui L'ont fréquenté jadis aux jours de Sa chair, mais nous vivons de la même foi, nous connaissons également en plénitude ce mystère d'amour qu'Il porte à chacun. Chacun, surtout, nous sommes témoins de Sa miséricorde. Nous avons expérimenté la douce et persévérente pédagogie du Seigneur à notre égard, expérience que nous renouvelons souvent, spécialement dans le sacrement du Pardon. « À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis », vient de dire Jésus : immense beauté de ce sacrement qu'Il nous a laissé, comme le signe par excellence de Sa miséricorde inlassable. Cette miséricorde qui ne s'exerce pas de loin, du haut du ciel, mais qui s'incarne dans une relation, qui surgit dans un dialogue où Jésus nous dit Lui-même : 'Je te pardonne'.

En ce dimanche de la Divine Miséricorde, demandons au Seigneur de vraiment nous renouveler dans la foi, pour entrer toujours plus profondément dans Son mystère de Vie et de joie. Comme nous le Lui demandions au début de cette célébration, qu'Il fasse « grandir le don de [Sa] grâce, afin que tous comprennent vraiment quel baptême les a purifiés, quel Esprit les a fait renaître, et quel sang les a rachetés. » Dans cette Eucharistie, accueillons la présence aimante du Seigneur Ressuscité parmi nous, et soyons comme Ses apôtres, tout remplis de la joie pascale. Ainsi deviendrons-nous pour tous ceux qui nous entourent des témoins lumineux du Christ, des témoins de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +